

# LE NOUVEAU

ADMINISTRATION  
LILLE — 14, rue d'Anglet, 16 — LILLE

CONDITIONS	
Par la poste, Un an	50 francs
Six mois	30 francs
Trois mois	18 francs
De plus, pour les départements et l'étranger, port en sus.	

Les annonces sont reçues aux bureaux de journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES  
1, rue des Sept-Agaches (Grand-Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITE	
Annonces	la ligne 0.20
Éléments	1.00
Faites divers	2.00
Au-dessus ou au-dessous de l'ordinaire	2.50
Dans les « Dépêches de la Nuit »	3.00
Chroniques locales	4.00
Échos	5.00
Gazette du Nord	6.00

Temps présente. — En France, on compte aux environs de 10 millions de personnes atteintes avec quelque gravité de la grippe.

Quand on voit jusqu'où s'étend la solidarité d'une race, on se rend compte que les plus infimes créatures, on peut s'étonner que l'homme n'ait pas plus de confiance à la Providence.

## CHAMBRE DES DEPUTES

Fin de la séance du jeudi 19 juin 1918

## LA LOI DE 3 ANS

M. BENAÏZ fait un résumé des opérations militaires sur les divers fronts modernes, et notamment sur celle des Balkans, où les réserves ne font pas l'abandon de la victoire; la grande loi de M. Messimy lui est consacrée sur les troupes de la guerre.

Il dit que les réserves bulgares, pourtant admirables, ne furent employées que dans les combats les plus acharnés par des unités isolées.

L'état-major allemand a convenu que le nombre n'était pas le facteur essentiel de la victoire; la qualité des troupes est le facteur primordial. Il affirme la nécessité d'une parfaite discipline parmi les troupes et l'entraînement sous la tente pour souffrir la faim, le froid, la pluie, le soleil, le vent, le champ de bataille où, ce qu'il faut, c'est la longue habitude d'obéir aux ordres des chefs. (Vifs applaudissements.)

Sans doute, tous les soldats marqués feront leur devoir comme les autres, mais comment pourrions-nous les dégrader de la pensée de leur famille?

L'ordre d'opérations est donc ce qui est le plus important. L'état-major allemand a convenu que le nombre n'était pas le facteur essentiel de la victoire; la qualité des troupes est le facteur primordial. Il affirme la nécessité d'une parfaite discipline parmi les troupes et l'entraînement sous la tente pour souffrir la faim, le froid, la pluie, le soleil, le vent, le champ de bataille où, ce qu'il faut, c'est la longue habitude d'obéir aux ordres des chefs. (Vifs applaudissements.)

1<sup>o</sup> une instruction solide, 2<sup>o</sup> une éducation parfaite.

Enseigner une instruction? Enseigner une éducation? Pardonnez-moi l'indiscrétion, Madame, mais, pour toucher le français avec un pareil sans-gêne, ne seriez-vous pas vous-même une institutrice laïque?

La-dessus, le « Progrès », pour nous donner une idée de l'instruction et de l'éducation qui s'enseignent aux maîtres officiels, cite la composition écrite d'un petit primaire-phénomène fréquentant l'école laïque de Cantelieu.

Ce morceau est bête à faire pleurer. L'élève Machin y verse des larmes comme des perles sur le cheval, solide perchero, sur le beau massif, sur la vache à l'épaulé lait nourri par le pauvre gosse; il a au moins la reconnaissance du biberon, sur la poule poudeuse, sur le chien de garde, sur le chat.

Hi, hi! Meuh! cot-cot-co-dar, ouaou, minou! Il saut le cochon et le baudet, qui sont, après tout, aussi laïques que les divers animaux précités, pas une des bêtes les plus généralement connues des primaires ne manque à cette arche de Noé.

Et bébé — il a neuf ans — promet à la fin de son devoir, que si une « brute » venait à manquer d'égards vis-à-vis de l'un ou l'autre représentant de cette ménagerie, il lui fera appliquer la loi Grammont!

On ne peut vraiment se préparer plus gentiment à faire plus tard... de la défense laïque.

## Gazette du Nord

On annonce la mort :

- M. SAINT-ANDRÉ, de M. Gustave Parrot, sénateur, président du conseil municipal, décédé subitement, mercredi, dans sa 70<sup>e</sup> année.
- Les funérailles auront lieu samedi, à onze heures, en l'église de Saint-Camille.
- M. ROUSSEAU, de M. Edmond Moutte, ancien député, décédé âgé de 72 ans. M. Moutte est décédé doucement et pieusement après avoir enduré chrétiennement durant de longs mois les souffrances que lui apportait la maladie.
- Contrairement à ce qui a été annoncé hier, les funérailles de Maître Boyaval, curé de NEUVILLE-EN-FERRAIN, auront lieu samedi matin, à 10 h. 1/2. L'Assemblée non pas au salvaire de la Vieille-Motte, mais au presbytère du défunt, à 10 h. 1/2. Les funérailles seront présidées par M. le doyen d'Halluin.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

M. Marie, Joseph (7 ans et 7 quarts).

Le 19 juin, à dix heures, a été célébré, en la plus stricte intimité en raison d'un deuil récent, dans la chapelle de l'Institution Jeanne-d'Arc à ROUBAIX, le mariage de M. Robert Motte, fils de M. Eugène Motte, ancien maître de Roubaix, et de Mme, née Dulhot, avec Mlle Marie Wasse, fille de feu M. Auguste Vanourmye, et de Mme, née Masurel.

Les témoins étaient, pour le marié, M. Félix Vanourmye, industriel, son frère, et M. Emile Ranson, industriel, son oncle; pour la mariée, M. Eugène Motte, industriel, son frère, et Mme Hannart-Motte, sa sœur.

M. leabbé Batistat, doyen de Notre-Dame, a reçu le consentement des jeunes époux, après leur avoir adressé une délicate allocution de circonstance.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marie Guyon, fille de M. Jules Carroy et de Mme, née Delafre, et petite-fille de feu M. J.-B. Carroy, ancien maître de ROUBAI, avec M. Paul Gamelin, d'ESTAINES.

## ÉCHOS

**CONSEIL D'ÉTAT**  
Le Conseil d'État a rejeté la requête de M. d'Hospital, contre l'annulation des opérations de révision de la liste électorale de Bourmes.

**SAPEURS-POMPIERS**  
Ont été nommés aux grades ci-après dans le corps des sapeurs-pompiers : MM. Arthur Mabe, sous-lieutenant honoraire à Dunkerque; Jules Collin, sous-lieutenant honoraire à Dunkerque; Albert Sandart, capitaine à Fellerlies; Albert Croch, lieutenant à Fellerlies; Charles Lefebvre, sous-lieutenant à Fellerlies; Edmé Dufrenoy, lieutenant honoraire à Walmcour.

**A PROPOS DE LA LOI DE TROIS ANS**  
Un père de famille roubaissien nous envoie les réflexions suivantes :  
« Je suis patriote, j'ai un garçon sous les drapeaux, libérable au mois d'octobre prochain, avec la loi de deux ans, et la loi de trois ans passe, libérable au mois d'octobre 1914.  
« Si cette loi de trois ans passe, elle me coûtera à moi, père de famille de 6 enfants, la bagatelle de 600 francs environ.  
« Mais, si elle est libérée, comme mon fils, au lieu de me rapporter de l'argent, m'en coûtera.  
« J'ai un volon qui a 7 enfants, dont cinq garçons. Cette loi lui coûtera 5 x 6 = 3000 fr.  
« Et tout cela, pour réparer le vice de l'égisme chez ceux qui veulent vivre leur vie, sans vouloir connaître aucune charge.  
« Que fait-on pour les pères de famille? Voici la réponse pour les impôts indirects : 1 enfant le minimum; 2 enfants 2 fois ce minimum; 4 enfants 4 fois; 8 enfants 8 fois, et ainsi de suite.  
« Vous nous gouvernez, vous nous donnez de la dépopulation! Mais, ils ne peuvent mieux travailler pour la propagée !  
« Je parle tout simplement au point de vue humain, car ces messieurs qui nous gouvernent ne veulent plus entendre parler de Dieu. »

En effet, l'oubli de Dieu et du devoir entraîne pour le monde de graves conséquences. Dieu veut qu'il n'y ait pas de dévotion pas irréparable.

## Mgr l'Archevêque dans le pays de Valenciennes

« Que nos laborieuses populations du Nord s'approchent sereinement de leur clergé ! Assurés, dans les cœurs d'ouvriers, la haine face au respect, l'indifférence à l'amour. Car ces travailleurs honnêtes voudraient que le prêtre ne vit que pour eux, qu'à leur bonheur il a voué toute sa vie, jusqu'à son dernier souffle. »

En ces quelques phrases, Mgr l'Archevêque nous livre hier le secret de sa propre popularité, si légitimement et si chèrement acquise. Les travailleurs ont compris qu'il ne vivait que pour eux et pour leur bien, et qu'il leur donnait de toute leur âme.

Quand jadis, l'Archevêque de Cambrai, en tournée de confirmation, parcourait les bourgades et les villages du pays de Valenciennes, il était trop souvent reçu avec froideur. Parfois même, certains jours d'insouciance, des enfants venaient se jeter dans les vitres de sa voiture.



Cette semaine, voici que l'Archevêque des ouvriers renaisse dans ces mêmes quartiers d'ambou. Au lieu de lui jeter des pierres, on lui adresse des courtoisies, on lui adresse des courtoisies; les lèvres se défont plus, elles accueillent. Au lieu du poing haussé, elles se baissent. Dans la foule des enfants, les yeux se tournent vers lui, et les lèvres se défont plus, elles accueillent. Au lieu du poing haussé, elles se baissent. Dans la foule des enfants, les yeux se tournent vers lui, et les lèvres se défont plus, elles accueillent.

Le soir, vers 7 heures, un monoplane a survolé Valenciennes et après avoir fait plusieurs fois le tour de l'Hôtel-de-Ville, est allé atterrir au champ d'aviation.

## UN BAILLEULOIS MORT AU MAROC

Le 19 juin, à dix heures, a été célébré, en la plus stricte intimité en raison d'un deuil récent, dans la chapelle de l'Institution Jeanne-d'Arc à ROUBAIX, le mariage de M. Robert Motte, fils de M. Eugène Motte, ancien maître de Roubaix, et de Mme, née Dulhot, avec Mlle Marie Wasse, fille de feu M. Auguste Vanourmye, et de Mme, née Masurel.

Le contact d'un prêtre dévoué a fait se rapprocher de l'Église les habitants, jadis hostiles ou indifférents à toute idée religieuse. Aujourd'hui les braves gens du Moulin-des-Loups sont heureux de féter leur Archevêque, et de lui offrir un dîner de bienvenue, au sein d'une réunion, arrivée jeudi matin à Condé.

Condé, la petite Ville fortifiée, fermée, que sa situation militaire semblait destinée à tout jamais contre le grand mouvement catholique français de progrès en progrès.

Et bien ! oui ! la semolence citée s'élève; sur cet état perdu où l'esprit voltairien se retranchait jadis, on ne voit plus des riens, un ensemble de personnes et de choses, qui répondent au sourire de l'Archevêque.

Aux côtés de la Ville se joignent ceux de Crespin, et de Valenciennes, de Valenciennes, de Valenciennes. Les groupes se réunissent, les uns et les autres, et beaucoup de parents ont suivi leurs chers petits.

Encore un brave qui est mort au service de la Patrie au sol africain !

C'est le maréchal-des-logis de gendarmerie César Labeyrie, né à Bailleul, César Labeyrie, âgé de 18 ans, aux chasseurs d'Afrique, puis entré dans la gendarmerie. Lorsque nos troupes d'occupation se rendirent au Maroc le sous-officier de gendarmerie le suivit et supporta avec elles toutes les rigueurs de la température et des combats.

Le malheureux arrivait au terme de ses quinze ans de services; dans six mois il allait prendre sa retraite. Hélas ! la fièvre, la terrible fièvre africaine le prit et le terrassa. César Labeyrie dut entrer à l'hôpital de M'Sila, près de Casablanca. Il y rendit le dernier soupir le jeudi 12 juin.

Le sous-officier de gendarmerie s'était distingué plus d'une fois au cours de sa carrière et avait vu ses actes de courage récompensés par l'attribution de médailles d'honneur, dont celle des braves, la médaille militaire.

Le corps du sous-officier ne sera pas ramené à Bailleul. La femme du défunt a fait inhumer à Casablanca la chère dépouille.

Une messe sera célébrée lundi prochain pour le repos de l'âme de ce soldat mort au champ d'honneur.

**ESSENCE POUR AUTOS**  
**MOTEURINE**  
Capture d'un auto de fraude  
A VIEUX-BERQUIN

Le donatier de Vieux-Berquin ont saisi mercredi un auto renfermant 1000 kilos de tabac belge. Les deux conducteurs ont été arrêtés.

## INAUGURATION DU MONUMENT DE VILLARS A DENAIN

La belle statue du maréchal de Villars, du statuaire Gauquière, à laquelle la grande médaille d'honneur du Salon a été décernée, est destinée à commémorer la victoire de Denain. Elle comporte aussi les médaillons du maréchal de Montesquiou et du conseiller au Parlement Lefebvre d'Orval. Elle sera inaugurée à Denain, sur la place de la Liberté, le 13 juillet.

La fête comportera la venue, à Denain, du dirigeable « Dupuy-de-Lôme » et des avions du parc de Maubeuge. Un détachement de la cavalerie, ainsi que les 127 d'infanterie, défilèrent devant le monument.

L'Académie française a délégué M. le marquis de Vogüé, président du Comité de patronage parisien. M. de Vogüé est rattaché, par les liens du sang, au maréchal de Villars, lequel appartenait aussi à l'Académie française.

## L'AVIATION DANS LE NORD

**A DUNKERQUE**  
On attend la flottille d'hydroaéroplanes du Crotoy; la nouvelle primaturée de leur arrivée a fait se rendre jeudi toute la journée à Malo, de nombreuses personnes qui en ont été pour leur promenade.

**A LA BRAYELLE**  
Les aviateurs, le maréchal-des-logis de dragons Pierre Clément, fils de M. Clément, avocat à Lille, et le brigadier de dragons Peitler d'Osny, venant tous deux de Chalons, dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre dernier numéro, sont repartis sur leur Henry Farman, jeudi à 4 heures du matin, à quelques minutes d'intervalle, pour regagner leur point de départ qui est également leur port d'attache.

**A VALENCIENNES**  
Le dirigeable « Dupuy-de-Lôme » venant de Maubeuge a fait, jeudi vers 7 h. 45 du matin, une nouvelle visite à Valenciennes, malgré un vent assez violent.

L'aérostat est dirigé vers la Pyramide Dampierre où il a plané pendant dix minutes environ, et à 8 h. 10 représsit le chemin de Maubeuge.

Le soir, vers 7 heures, un monoplane a survolé Valenciennes et après avoir fait plusieurs fois le tour de l'Hôtel-de-Ville, est allé atterrir au champ d'aviation.

**A MAUBEUGE**  
La nuit dernière, le dirigeable « Dupuy-de-Lôme » a fait sa première sortie nocturne. Sorti à une heure du matin de Maubeuge, il a gagné le camp de Sisonne, où se trouve actuellement le 145<sup>e</sup> d'infanterie de Maubeuge, et, à trois heures et demie, était de retour à son hangar, où il atterriissait sans incident.

## LE SUCRE RÉGIN

SOUSCRIPTIONS

## INAUGURATION D'UN MONUMENT EN SOUVENIR DE LA DECOUVERTE DE LA HOUILLE A OIGNIES

En 1841, en creusant un puits dans le parc de Mme de Clercq, d'Oignies, pour obtenir de l'eau, les ouvriers amenèrent le charbon. Ils découvrirent le bassin houiller du Pas-de-Calais.

Les habitants d'Oignies ont voulu rappeler cet événement par un monument à la mémoire de Mme de Clercq, qui fut pour la commune une insigne bienfaitrice. Mme de Clercq fit construire une église, une mairie, des écoles, et sa générosité envers les pauvres était inépuisable.

Le monument, haut de six mètres, large de cinq mètres, est dû au ciseau de M. Charles Caby, sculpteur lillois, qui en a exposé un des modèles à la dernière Exposition des Artistes Lillois, où il a été très remarqué.



## LA SOIREE DE SAMEDI

A six heures et demie, réunion du Comité directeur et de toutes les commissions à la Salle Sainte-Cécile, rue Thiers.

A huit heures et demie, réunion du jury, démonstration des exercices impérialisés, instructions sur les diverses parties du concours.

## LA JOURNEE DE DIMANCHE

A sept heures, réunion des membres du jury à la Salle Sainte-Cécile, aigle du Secrétariat.

A sept heures et demie, à onze heures et demie, concours sur les divers terrains.

A douze heures un quart, messe à l'église Saint-Pierre, réservée aux gymnastes et aux membres du jury.

A une heure, dîner.

A deux heures, rassemblement des sociétés rue des Capucins, de Béthune et du Port-de-Pierre.

A deux heures et demie, défilé du cortège. Des masses seront célébrées à l'église Saint-Pierre à 4 heures, 5 heures, 6 heures, 7 h. 1/2, 10 heures et 11 h. 1/2.

Le cortège suivra l'itinéraire ci-après : rue Saint-Nicolas, place de l'Église, rue des Frères, rue d'Artois, rue Thibaut, Grand-Place, rue Croix, rue de Béthune.

A trois heures, grande fête de gymnastique sur le terrain du concours. Les mouvements d'ensemble seront accompagnés par la musique municipale de Merville.

A six heures et demie, distribution dans la Salle Sainte-Cécile.

A sept heures et demie, sur le kiosque de la Grand-Place, concert par l'Harmonie municipale de Merville, la Fanfare Sainte-Cécile de Calonne-sur-la-Lys, l'Harmonie municipale de La Gorgue.

A neuf heures, illuminations générales dans toute la ville.

Un joli programme de la fête a été édité par le « Journal de Merville ». Il est très parfaitement illustré et contient des renseignements très intéressants sur Merville.

## COUR D'ASSISES DU NORD

La première Chambre civile de la Cour d'appel de Douai, présidée par M. le premier président Dassonville, a procédé au tirage au sort des jurés qui seront appelés à siéger à la session de la Cour d'assises du Nord qui s'ouvrira le 15 juillet prochain.

**Jurés titulaires.** — MM. Léon Vanhael, entrepreneur à Caudry; Albert Herbet, propriétaire à Haynecourt; Benoit Caré, ouvrier mouleur à Sainville; Emile Douche, retraité à Ailnoy; Jules Bantegnie, cultivateur à Saint-Python; Alexandre Poté, rentier à Haubourdin; Louis Hayez, cultivateur à Curgies; Jules Capes, chef de musique militaire en retraite à Maieles-Bains; Maximilien Testelin, ouvrier paveur à Noyelles-les-Seclin; Achille Lefebvre, cultivateur à Bois-Grenier; Pierre Droulez, rentier à Watrellos; Alcide Tassin, agriculteur à Fines-les-Raches; Arthur Bourrier, cultivateur à Fenain; J.-B. Malangé, cultivateur à Anhières; Pierre Aubin, rentier à Sainghin-en-Weppes; Paul Soye, cultivateur à Naves; Lande, instituteur en retraite à Damoules; Auguste Moorembergh, cultivateur; Les Moères; Félix François, propriétaire à Sin-le-Noble; Eugène Rossignol, ancien négociant à Ivry; Ferdinand Fontaine, instituteur retraité à Thiant; Alphonse Notéaux, cultivateur à Bailleul; Charles Desport, propriétaire à Rocquignies; Paul Mordacq, négociant à Baringhem; Jules Leduc, propriétaire à Hautmont; Jules Flévet, propriétaire à Abbeon; Clément Davaine, maître zingueur à Haanon; Arnaud Massalis, rentier à Rexpoëde; Victor Faguet, menuisier à Roubaix; Joseph Vanschenghel, docteur en médecine à Lille; Victor Leduc, cultivateur à Wambail; Victor Coget, cultivateur à Tournegies; Florian Bataisse, propriétaire à Fresnes; Louis Lagerrie, rentier à Dunkerque; Joseph Delat, ingénieur à Lille; Lucien Dupont, agriculteur à Vercham-Maugré.

**Jurés suppléentaires.** — MM. Léon Evrard, rentier à Douai; Pierre Botton, propriétaire à Douai; Charles Bris, négociant à Douai; Maurice Métrier, ingénieur des mines à Douai.

## UN APPEL DU COMITÉ ORGANISATEUR

Pour terminer, nous reproduisons l'appel adressé aux Mervillois par le Comité organisateur :

**A NOS CONCITOYENS**

Dimanche prochain aura lieu dans notre ville la grande fête de gymnastique, qui réunira 3.000 gymnastes et qui verra chez nous des milliers de visiteurs.

Pour cette grande fête, la population, sans distinction, est appelée à coopérer, pour le plus grand bien du commerce local; tous, sans distinction, ont accueilli avec bonheur et enthousiasme l'annonce de ce beau jour; tous aujourd'hui voudront répondre jusqu'au bout à notre appel en recevant avec sympathie les invités de cette fête.

Nous avons pris l'initiative de la décoration des rues et des places, mais il y aura mieux; il y aura la joie et l'entraide qui accompagneront nos petits gymnastes pendant toute cette journée du 22 juin.

M. S. Delamare, archevêque de Cambrai, Charles de Lillo, évêque de Lille, Harel brouck et Dunkerque et évêque auxiliaire de Cambrai, seront nos hôtes et présideront, avec le colonel vicomte de Fontanges, cette grandiose manifestation sportive.

Nous connaissons toute votre sympathie pour cette grande fête de la « Saint-Georges » et nous ne doutons pas que les gymnastes, catholiques du Nord et du Pas-de-Calais, seront fêtés chez nous comme il convient.

Comptant sur l'initiative privée, sur votre générosité et votre bon goût, nous vous invitons à paviser en arborant le drapeau national et le soir, à illuminer les façades de vos maisons. Il faut que les sociétés défilent, dans nos rues, entre une immense hale de drapeaux tricolores, qu'elles quittent notre ville, le soir, à la lueur de grandes et brillantes illuminations.

Faisons et illuminons, la fête ainsi sera complète et jamais Merville n'aura vu un plus beau jour.

D'avance nous vous remercions.

## LA FETE D'ADIEUX AU 16<sup>e</sup> CHASSEURS

Le départ du 16<sup>e</sup> chasseurs pour Conflans-Jarny sera, dit-on, précédé d'une fête d'adieux qui durera plusieurs jours et à laquelle apporteront leur appui moral ou financier les autorités militaires, la municipalité, les sociétés d'anciens militaires.

La date de cette fête n'est pas encore fixée. Ce sera soit à la fin d'août, soit les 23, 24 et 25 septembre, jours anniversaires de la bataille de Sidi-Brabim.

La veille, les cotés et la fanfare du ba-

## UNE FETE D'ADIEUX AU 16<sup>e</sup> CHASSEURS

Le départ du 16<sup>e</sup> chasseurs pour Conflans-Jarny sera, dit-on, précédé d'une fête d'adieux qui durera plusieurs jours et à laquelle apporteront leur appui moral ou financier les autorités militaires, la municipalité, les sociétés d'anciens militaires.

La date de cette fête n'est pas encore fixée. Ce sera soit à la fin d'août, soit les 23, 24 et 25 septembre, jours anniversaires de la bataille de Sidi-Brabim.

La veille, les cotés et la fanfare du ba-

## Vielle Dame et petit garçon

Une vieille dame qui lit depuis toujours le « Progrès » — elle a des goûts simples demandés, sans malice peut-être, à ce journal pour lequel nos contemporains parlent un français moins pur qu'autrefois.

Où; pourquoi? Répondez, les académiciens du « Progrès »! Expliquez ces « à Madame », si vous pouvez.

Parmi les vocables étrangers qui viennent frelater notre langue, il paraît que les mots anglais dominent. Cette invasion met la vieille dame dans un état voisin de l'exaspération. Pour un vieil, elle en avait rarement. Un vieillard patriote comme moi, « émit-elle, amie à cette déréliction de notre doux parler. Si c'est possible! Et voyez la gravité du mal: les garçons de café eux-mêmes ne connaissent plus « certains endroits » que sous le vocable de water-stops. Avouez qu'un bon « patriote », comme par exemple, « est trouvé, pour désigner ces endroits, quelque syllabe d'une sonorité et d'une saveur bien françaises!... »

Tout cela, voyez-vous, conclut la douzière du « Progrès », c'est du « snobisme ». Ah! Madame, shocking! « snobisme », dites-vous; mais ce mot-là c'est de l'anglais tout pur. Seulement les Anglais disent tout pur. Snobism.

Vous voyez bien que cette peste britannique régnera même les meilleurs d'entre nous. Heureusement, pour la combattre, un homme s'est levé. Tout le monde l'a deviné: ce héros qui va buter l'anglais hors de France, c'est... l'Instituteur laïque enseigné à ses élèves.